

terébenthine non rectifiée (30 à 40 gouttes dans un véhicule mucilagineux). Il faut éviter la graisse, parce que le phosphore s'y dissout facilement. Pour le reste traitement symptomatique (narcotiques).

2. *Empoisonnement chronique par le phosphore*: nécrose phosphorée du maxillaire inférieur, plus rarement du maxillaire supérieur, laquelle a son point de départ dans les dents cariées. Nécrose des os avec formation exubérante d'ostéophytes.

16. **Empoisonnement par l'arsenic.** (Acide arsénieux, vert de Schweinfurt, vert de Scheele, teintures arsenicales, etc.). 1. *Empoisonnement arsenical aigu*: symptômes d'une gastro-entérite intense ayant quelque ressemblance avec le choléra. Vomissements violents, selles riziformes. Douleurs abdominales vives. *Phénomènes nerveux*: Vertiges, céphalées, tendances syncopales, convulsions, paralysie cardiaque, cyanose, collapsus. Assez souvent éruptions cutanées sous forme d'urticaire, d'eczéma, etc. Parfois de l'albumine et du sang dans de l'urine rare. Dans les cas graves, mort après 1 à 2 jours. Pour le traitement de la *paralysie arsenicale*, v. plus haut. *Traitement*: pompe stomacale au début et vomitif (sulfate de zinc). Puis le remède par excellence, l'*hydrate de peroxyde de fer dans de l'eau* (2 à 4 cuillers à soupe tous les quart d'heure ou toutes les demi-heures), le *saccharate d'oxyde de fer soluble* par cuillerées à thé, la *magnésie calcinée*, et surtout l'*antidote arsenical* officinal composé de magnésie et d'hydrate d'oxyde de fer, une cuiller à soupe à prendre de quart d'heure en quart d'heure, ou de demi-heure en demi-heure. 2. *Empoisonnement arsenical chronique* (ouvriers qui travaillent dans les mines arsenicales, dans les verreries, dans des fabriques d'étoffes, de tentures et de fleurs artificielles contenant de l'arsenic, etc.): conjonctivite, catarrhe chronique de l'estomac et de l'intestin, eczéma et ulcérations de la peau, anémie et cachexie généralisées, alopecie, insomnie. Outre la prophylaxie, le *traitement* est purement symptomatique. — Dans l'empoisonnement par l'*hydrogène arseniqué*, il se produit de l'hémoglobinurie et de l'ictère indépendant des symptômes nerveux graves.

17. **Empoisonnement par l'alcool.** 1. *Intoxication alcoolique aiguë*. Dans les cas graves: perte de conscience, anesthésie, pupilles largement dilatées ou rétrécies, ordinairement immobiles, pouls petit, quelquefois ralenti, peau froide et poisseuse, vomissements, respiration stertoreuse. Au lieu du coma parfois délire, convulsions cloniques. Durée de ces cas, 3 à 4 jours. L'issue mortelle a été plusieurs fois observée. *Traitement*: bains avec affusions, excitants.

2. *Alcoolisme chronique.* a) Affaiblissement physique et mental. Catarrhe

chronique du pharynx, du larynx, de l'estomac et de l'intestin. Tremblement alcoolique. Maladies organiques consécutives multiples (cirrhose du foie, sclérose rénale, affections cérébrales, névrites, etc.). b) *Délirium tremens*. D'ordinaire explosion subite, par ex. à l'occasion d'une autre maladie aiguë, d'une blessure, etc. Aberration mentale, agitations violentes, hallucinations (petits animaux, etc.), exaltation maniaque, insomnie. *Traitement*: bains avec affusions. Injection de strychnine. Narcotiques, notamment le chloral, mais avec prudence! Si possible pas de moyens de contrainte. Nombres de malades peuvent librement circuler dans leur appartement pourvu qu'ils soient surveillés. Concéder des alcooliques pour prévenir le collapsus.

18. **Empoisonnement par le chloroforme.** Perte de connaissance, et abolition de la sensibilité et des réflexes, ralentissement du pouls, dilatation des pupilles. Suppression de la respiration et finalement des pulsations cardiaques, danger de mort par paralysie du cœur, surtout chez les personnes dont le cœur est malade. *Traitement*: respiration artificielle. Injections de strychnine. Stimulants. Excitants cutanés.

19. **Empoisonnement par l'iodoforme** (observé plusieurs fois à la suite de l'usage de l'iodoforme sur les plaies, etc.). Tout d'abord symptômes du côté du *système nerveux*: mal de tête, vertiges, insomnies, *psychoses* systématisées (accès d'exaltation maniaque, idées de persécution, refus de manger). Dans les cas graves, convulsions, coma profond — pouls très petit et précipité. — *Traitement* des symptômes: excitants, bains, etc. On a recommandé, mais ils sont d'action douteuse, les alcalis et l'atropine.

20. **Empoisonnement avec l'oxyde de carbone** (*Empoisonnement* par la vapeur de charbon, par le gaz d'éclairage.) Au commencement: vertige, céphalalgie, battements des artères temporales, bourdonnements d'oreille, bluettes devant les yeux, vomissements. Petit à petit perte de connaissance, pâleur et cyanose de la peau, arrêts de la respiration, convulsions, puis paralysie, pouls précipité d'abord, ensuite intermittent, chute de la chaleur animale. Plusieurs fois on a trouvé de l'albumine et du sucre dans l'urine. Par l'analyse spectrale, démonstration de l'oxyde de carbone dans le sang qui prend une coloration rouge cerise claire (Co-Hémoglobine). — Comme maladies consécutives, paralysies, troubles de la sensibilité et de la parole, etc. *Traitement*: air frais, respiration artificielle, excitants, transfusion.

21. **Empoisonnement par l'hydrogène sulfuré.** Céphalalgie, vomissements, diarrhée. Dans les cas graves perte de connaissance, dyspnée, cyanose, convulsions et mort. Le sang est très fluide et noir (sulfo-hémo-

globine). *Traitement* : respiration artificielle, air frais, inhalation prudente de chlore gazeux. (Eau chlorée.)

22. **Empoisonnement par le sulfure de carbone** (ouvriers des fabriques de caoutchouc). Vomissements. *Graves symptômes nerveux* (incontinence d'urine, paralysies atrophiques, anesthésies, troubles psychiques, en particulier perte de la mémoire, en outre états convulsifs, etc. Les hématies se détruisent, le sang noir renferme une multitude de granules de pigment. *Traitement* symptomatique.

23. **Empoisonnement par l'acide cyanhydrique** (Cyanure de potassium, amandes amères.) Odeur caractéristique d'amandes amères. Dans les cas graves, la mort vient après quelques minutes ; quand la maladie traîne : respiration spasmodique, très lente avec expiration prolongée, globes oculaires saillants, pupilles immobiles un peu dilatées. Défaillance du cœur, cyanose. Perte de conscience. Secousses musculaires. Trismus. *Traitement* : symptomatique le seul possible. Vomitifs, respiration artificielle, affusions froides, excitants, atropine à titre d'essai, oxyde de fer hydraté, eau chlorée.

24. **Empoisonnement par la nitrobenzine** (*Nitrobenzole, essence de mirbane.*) Odeur intense d'amandes amères. Au début serrement de tête. Prompte apparition d'une teinte bleuâtre de la peau, laquelle s'accroît bientôt jusqu'à la cyanose la plus prononcée. Anxiété précordiale croissante, gêne de la respiration, obtusion du sensorium allant jusqu'à la somnolence complète. Dans les cas graves, mort au milieu des convulsions. Dans les cas légers, guérison lentement progressive. *Traitement* : pompe stomacale. Respiration artificielle. Excitants. Dans la clinique médicale de Leipzig la transfusion a été faite deux fois avec plein succès. — Il y a beaucoup d'analogie entre l'empoisonnement par la nitrobenzine et celui qui est produit par l'aniline et les couleurs d'aniline.

25. **Empoisonnement par l'acide phénique.** Action corrosive locale à la bouche, au pharynx, à l'estomac. Dans les cas légers, vertiges et céphalalgie. Dans les cas graves, coma venant rarement à la suite de symptômes d'irritation. Étroitesse des pupilles, vomissements, pouls d'abord ralenti, puis accéléré. Urine d'une couleur vert-olive foncée, parfois hémoglobinurie et néphrites. *Traitement* : pompe stomacale. Lait de chaux. On recommande spécialement de grandes doses de sulfate de soude.

26. **Empoisonnement par l'atropine** (*belladone*). Sécheresse de la bouche et du gosier. Soif intense. Vertiges, céphalalgie. Troubles intellectuels particuliers, notamment fréquentes hallucinations. Pupilles dilatées au maximum. Érythème scarlatiniforme. Dans les cas graves, vitesse excessive du pouls, battements artériels violents. Parfois convulsions. Troubles

nerveux consécutifs. *Traitement* : comme principaux antidotes on doit essayer la physostigmine (ésérine), la pilocarpine et la morphine.

27. **Empoisonnement par la digitale.** Vomissements. Diarrhée. Ralentissement considérable du pouls (descendant à 40 pulsations à la minute, plus bas encore). Dyspnée, phénomènes de collapsus. Extrémités froides, frémissements musculaires. Somnolence. Dans les cas les plus graves, somnolence et mort. Dans les cas plus légers, la marche est plus lente. *Traitement* : vomissements, pompe stomacale, tannin, camphre, fort café noir, éther, liqueur ammoniacale anisée. Excitants cutanés.

28. **Empoisonnement par la nicotine** (Fumeurs, jus de tabac, lavements de tabac). 1. *Intoxication nicotinique aiguë* : pouls petit, lent, tendances syncopales, sentiment d'oppression, sialorrhée, vomissements ; dans les cas graves, perte de connaissance, convulsions tétaniques, arrêt du pouls et de la respiration. 2. *Empoisonnement nicotinique chronique* (grands fumeurs !) : palpitations, irrégularité des mouvements cardiaques, accès d'asthme et d'angine de poitrine. Tremblement, affaiblissement musculaire. Insomnie, parfois manifestations tabétiques (tabes nicotinique chez les ouvriers cigariers). Troubles de la vue (amblyopie nicotinique, scotomes scintillants). Symptômes gastriques, catarrhe chronique du pharynx et du larynx. *Traitement* : dans l'intoxication aiguë, excitants, etc. L'empoisonnement chronique ne guérit que par l'interdiction de la fumerie de tabac. Pour le reste, il faut traiter les symptômes.

29. **Empoisonnement par la strychnine.** Violentes convulsions tétaniques réflexes. Exaltation des réflexes cutanés et tendineux. Trismus. Opisthotonos. Pouls petit et très fréquent. Moments d'arrêt qui séparent les crises convulsives. Présence d'esprit ordinairement conservée en entier. La guérison n'a lieu que dans les cas légers. *Traitement* : Vomitifs, pompe stomacale. Tannin, teinture d'iode, huile de ricin. Narcotiques contre les convulsions (morphine, chloroforme, chloral). On a aussi essayé le curare.

30. **Empoisonnement par la conicine** (ciguë). Dans les cas graves, convulsions, puis paralysie générale, surtout des muscles de la respiration, perte de connaissance, mort. Dilatation des pupilles. Dans les cas légers étourdissement, faiblesse musculaire, vomissements et diarrhée. *Traitement* : vomitif, tannin, excitants.

31. **Empoisonnement par la morphine** (opium). 1. *Empoisonnement aigu par la morphine* : commence par de la fatigue, de la céphalalgie, de l'obscurcissement du champ visuel. Puis se déclare du coma avec une respiration stertoreuse, lente, parfois irrégulière. Système musculaire complètement relâché. Les pupilles le plus souvent très contractées. Pouls ordi-

nairement ralenti, dans d'autres cas cependant accéléré et petit. Vers la fin de la vie respiration de Cheyne-Stokes. Dans les cas légers vomissements, obtusion intellectuelle, mal de tête, etc. *Traitement* : vomitif (sulfate de zinc entre autres), pompe stomacale. Tannin, café noir. Atropine à essayer comme contre-poison. Les excitants sont les moyens les plus efficaces (camphre, éther), bains frais à affusions, respiration artificielle. 2. *Morphinisme chronique* (manie morphinique). Émaciation, anémie, céphalée, vertiges, insomnie, trémulus, troubles intellectuels. Impulsion irrésistible à consommer toujours de l'opium et production de phénomènes graves par la soustraction subite des opiacés. — La guérison du morphinisme n'est possible que dans les asiles et les hôpitaux. On a recours à la suppression d'emblée ou à la désuétude graduelle. Pour plus de détails consulter les écrits spéciaux.

32. **Empoisonnement par le seigle ergoté** (*ergot, ergotine*).

1. *Ergotisme aigu* : d'abord nausées, vomissements, coliques, diarrhée. Puis vertiges, céphalalgie, affaiblissement musculaire. Ralentissement du pouls. Dans les cas graves, somnolence, troubles de la respiration, parfois même terminaison funeste. *Traitement* : Vomitifs et purgatifs. Tannin. Excitants (éther, camphre, café noir). *Ergotisme chronique* (mal des ardents). Troubles gastriques, vertiges, lassitude, faiblesse du cœur. Mais ce qui intéresse le plus ce sont les *désordres nerveux* parmi lesquels les paresthésies (les fourmillements) sont connues d'ancienne date. Récemment on a établi que les symptômes nerveux ont la plus grande analogie avec le tableau morbide du tabes dorsal et dépendent également d'un commencement de lésion anatomique des cordons postérieurs de la moelle épinière. Il s'est rencontré aussi des convulsions et des *phrénopathies ergotiques*. — Une autre forme d'intoxication chronique par l'ergotine, c'est l'*ergotisme* dit *gangréneux* qui donne lieu à une gangrène sèche aux mains et aux pieds. Les endroits gangrénés se délimitent et finissent par se séparer, d'où résultent souvent de la fièvre, des processus pyémiques, etc. Il est à penser que la gangrène est produite principalement par la thrombose et la contraction convulsive des petits vaisseaux effectuée par l'ergot. Les symptômes toxiques considérés en particulier dépendent chacun de substances actives différentes qui entrent dans la composition du seigle ergoté. Jusqu'à ce jour on connaît surtout l'*acide sphacélinique*, qui est probablement la cause de l'ergotisme gangréneux et du tabes ergotinique, puis la *cornutine* qui provoque les fortes manifestations *convulsives* (ergotisme convulsif) et les contractions utérines, enfin l'*acide ergotinique*. — Le *traitement* de l'ergotisme chronique est aussi purement symptomatique.

33. **Empoisonnement par les champignons vénéneux.** 1. *Em-*

poisonnement par les morilles. Les morilles fraîches renferment un poison qui se dissout très facilement dans l'eau chaude et qui aussi s'évapore complètement par la dessiccation. Les morilles desséchées ou trempées dans l'eau bouillante sont par conséquent entièrement inoffensives, tandis qu'à l'état frais elles sont vénéneuses. Les symptômes de l'empoisonnement par les morilles sont : les nausées, les vomissements, la diarrhée, la céphalalgie, le coma, mais surtout l'*hémoglobinémie*, conséquemment l'*hémoglobinurie* (v. y.) et l'ictère hémotogène qui en dépend. Dans les cas graves, mort au milieu des convulsions. *Traitement* symptomatique : vomitifs et purgatifs, excitants, etc. 2. *Empoisonnement par l'agaric aux mouches, la fausse oronge* (*amanita muscaria*, qui contient l'alkaloïde toxique appelé *muscarine*). Symptômes gastriques, diarrhée. Excitation phrénique, délire, attaques tétaniques et épileptiques. Accélération du pouls, pupilles rétrécies, troubles visuels par spasme de l'accommodation, sudation, ptialisme, dans la plupart des cas graves somnolence et mort. *Traitement* : outre les vomitifs, etc. avant tout l'*atropine* qui est le poison antagoniste de la muscarine. De plus le tannin, les excitants. 3. *Empoisonnement par l'amanite bulbeuse* (*amanita phalloïdes*, facile à confondre avec les jeunes champignons). Troubles digestifs, plus tard *ictère*, somnolence, coma. L'autopsie fait voir une dégénérescence graisseuse du foie, des reins et de l'estomac, tout comme dans l'empoisonnement phosphoré.

34. **Empoisonnement par les andouilles** (*Botulisme, Allantiasé*).

Il se déclare souvent après l'usage de boudins avariés. Les symptômes consistent en douleurs épigastriques, état nauséux, vomissements, coliques, dévoiement. En outre une faiblesse générale extrême, des angoisses précordiales, la dyspnée. Puis du vertige, de la céphalalgie, de la somnolence, des troubles visuels d'une remarquable fréquence (amblyopie, photopsies) et, chose étonnante, très souvent du ptosis. Dans les cas graves, troubles de la déglutition, occasionnés par une paralysie plus ou moins complète de la langue et du pharynx. Sécheresse excessive de la cavité buccale. Défaillance du cœur qui peut, concurremment avec la faiblesse et l'émaciation générale, conduire à la mort. La marche morbide est dans son ensemble rarement très aiguë, d'ordinaire elle est traînante. Les substances actives (alkaloïdes de putréfaction) sont en partie connues depuis ces derniers temps. Dans l'empoisonnement par les boudins de même que dans l'empoisonnement par la viande dont il est question ci-après, c'est surtout la *ptomatoatropine* qui est en jeu, substance qui agit presque exactement comme l'atropine. *Traitement* : vomissements, purgatifs (calomel), excitants. Au besoin alimentation artificielle.

35. **Empoisonnement par la viande.** Après l'usage de viande gâtée ou provenant d'animaux malades, on a observé à diverses reprises des cas d'empoisonnement grave qui dépendent certainement des produits de putréfaction qui se sont formés (substances qui agissent, en partie comme la muscarine, en partie comme l'atropine, ce sont la neurine, la méthylguanidine, etc.) Les *symptômes* d'intoxication sont surtout les suivants : vomissements, diarrhée violente. Parfois un appareil morbide ressemblant à peu près à celui du choléra. En outre le plus souvent des phénomènes nerveux ; insomnie, délire, céphalalgie, modifications pupillaires, etc. Quelquefois des exanthèmes sous forme de roséoles, de papules, d'érythèmes, etc. Parfois fièvre intense, mais souvent aussi chaleur sous-normale. Pouls petit, légèrement accéléré, se ralentissant de temps en temps. Sentiment d'oppression thoracique. — Marche lente le plus souvent. Tendance aux récurrences. Plusieurs fois on a observé dans les cas graves une issue fatale. L'autopsie fit ordinairement voir alors une altération intense, parfois hémorragique, de l'intestin et des modifications secondaires dans les autres organes internes (rate, reins, poumons, etc.). *Traitement* symptomatique : calomel, émulsions, excitants, bains. Alimenter prudemment.

36. **Empoisonnement par le poisson.** Après l'usage de poissons avariés on a également observé des empoisonnements graves qui n'ont pas toujours présenté le même tableau morbide. Les symptômes consistent le plus souvent en douleurs gastriques, anxiétés précordiales, vertiges, sécheresse de la gorge, aphonie, respiration pénible, etc. Des troubles visuels se rencontrent également, tantôt de l'amblyopie et de la chromatopsie, tantôt de la paralysie de l'oculomoteur commun et de l'accommodation. Dans les cas graves il peut y avoir paralysie de la déglutition et parésie considérable de tout le système musculaire. Accès de dyspnée, défaillance du cœur, etc. Marche parfois excessivement lente. En ce cas également de nombreux produits putrides sont les agents actifs de l'intoxication (parmi eux il en est un qui agit à l'instar de la muscarine). — *Traitement* identique à celui de l'empoisonnement par les boudins et la viande.

37. **Empoisonnement par les moules** (*Mytilus edulis*). Ces empoisonnements ont été observés plusieurs fois déjà. Les symptômes sont : sentiment de constriction à la gorge, engourdissement des dents, picotement et ardeurs dans les bras et les jambes, obtusion des sens, exaltation maniaque, un sentiment d'allègement général, comme si on allait s'envoler. Dans les stades ultérieurs pupilles largement dilatées et immobiles, difficulté de la parole, parésie et ataxie des muscles, puis nausées, exanthèmes (urticaire), chute de la chaleur vitale. Dans les cas graves la mort peut

arriver après quelques heures seulement. Le cadavre présente une entérite intense, de la turgescence de la rate et quelquefois un aspect bigarré particulier du foie. On a appelé *mytilotoxine* le poison connu des moules.

38. **Empoisonnement par le fromage.** Vomissements, coliques, diarrhée. Vertiges, oppression thoracique, maux de tête, prostration, troubles visuels. *Traitement* comme celui qui s'adresse aux autres empoisonnements par des substances alimentaires gâtées